



Société des Missions Africaines

N. 268

Mars 2017

L'appel de l'Afrique



Vers la lumière de Pâques

L'AFRIQUE AU CŒUR DE NOTRE MISSION

Éditorial

“Voici le premier numéro de l'année 2017. Lorsque vous le recevrez, nous serons déjà bien avancés sur le chemin du carême, en marche vers la lumière de Pâques. C'est ce que veut signifier le vitrail sur la page de couverture.

Dans ce numéro, nous parlerons plus particulièrement de la mission en Angola où nos frères vivent avec courage dans des conditions difficiles. La longue guerre civile a beaucoup marqué ce pays. Des jeunes frères nous ont dit leur joie de vivre la mission là-bas. Nous présenterons aussi un projet pour participer à leur effort d'évangélisation et de promotion humaine en Angola.

À l'occasion de la nouvelle année, des frères de Côte d'Ivoire nous ont donné des nouvelles de leur travail, nous vous les partageons.

Nous vous souhaitons un fructueux temps de conversion. Il est toujours temps de se retourner vers le Seigneur et d'accueillir sa miséricorde.”



Père Paul Quillet
sma

Sommaire

- 2 **La SMA au service des Africains**
La SMA en Angola
- 4 **Nouvelles de Côte d'Ivoire**
- 5 **Projet SMA**
École Dom Jaca à Luanda
- 6 **Culture et Événements**
Un vitrail du Kenya
Université d'été de la famille sma
- 7 **Interactifs**
- 8 **Témoign**
Angel Espuela est ordonné prêtre

La SMA en Angola

À l'initiative de nos frères italiens, la SMA est présente en Angola depuis 1998. Deux jeunes pères qui travaillent là-bas nous ont fait la joie d'une visite : Jacques-Alain Mahutin, originaire de Côte d'Ivoire, et Apollinaire Kakhanda du Congo Démocratique. Ils nous ont fait part de ce qu'ils vivent là-bas. Nous avons été heureux de voir le souffle missionnaire qui les habite.

Une chrétienté de longue date

L'Évangile est arrivé en Angola il y a plus de 500 ans, mais la grande majorité de la population n'a pas été touchée par l'Évangile. C'est seulement dans la deuxième moitié du 19ème siècle qu'eût lieu un effort sérieux d'évangélisation, spécialement dans les zones rurales. Il y a peu de clergé local.

Reconstruire et réconcilier

En 1998, quand nos confrères sont arrivés dans le pays, la paix était encore bien fragile après une longue guerre civile qui avait duré 27 ans. La guerre a repris et s'est terminée en 2002. Elle a fait un demi-million de morts et a entraîné le déplacement

de quatre millions de personnes. On comprend que l'Église catholique d'Angola se soit donné pour tâches essentielles : reconstruire et réconcilier. Nos frères sma participent à cette grande œuvre.

La SMA à Caxito

De nationalité argentine, italienne, ivoirienne, nigériane, congolaise, huit confrères travaillent actuellement dans trois paroisses du diocèse de Caxito près de Luanda, la capitale. Deux de ces paroisses sont dans un grand quartier densément peuplé appelé Kikolo.

Ils privilégient la formation et l'accompagnement de petites communautés chrétiennes qui vivent et témoignent de leur foi en Jésus-Christ, en étant des agents actifs dans le développement du pays.



LA SMA AU SERVICE DES AFRICAINS

Chaque paroisse a des chapelles qui rassemblent de petites communautés de base. « *L'animation est assurée par des catéchistes bénévoles, hommes et femmes. Ils sont environ 500. Ces communautés se réunissent à 5 h 30 tous les matins pour la prière. Ensuite chacun va à son travail. Nous y passons régulièrement. Après la messe, nous visitons les familles, les malades. Il faudrait créer de nouvelles paroisses, mais nous manquons de personnel.* » (Jacques-Alain)

Pauvreté et insécurité

Les gens vivent dans des conditions de grande pauvreté. « *Les maisons sont faites de briques et de tôles. S'il pleut la nuit, l'eau remplit les cours des maisons, et le matin nous voyons les mamans évacuer l'eau pour la verser dans la rue. Nous-mêmes, si nous voulons sortir dans les quartiers, nous devons mettre des bottes et prendre un bâton pour ne pas tomber.* » (Apollinaire)

La plupart des gens de ces quartiers sont des anciens réfugiés de guerre. C'est l'une des raisons de la pauvreté et aussi de l'insécurité.

« *Lorsque nous allons dans les communautés, il nous faut être accompagnés, car nous risquons d'être agressés à tout moment. Un jour, nous attendions le catéchiste, lorsque quatre jeunes bandits sont arrivés avec des machettes, des bouteilles et une arme. Ils m'ont frappé, j'ai essayé de résister. Ils voulaient prendre ma moto. Cela m'a traumatisé pendant quelques mois, mais maintenant j'ai retrouvé la joie et le courage.* » (Apollinaire)

Presque tous nos frères ont vécu ce genre de situation. On leur prend tout, sauf le Saint-Sacrement qu'on leur laisse emporter.

« *Pour les grandes fêtes liturgiques, nous ne les célébrons pas la nuit, mais vers 17 heures. Les gens rentrent ensuite chez eux se mettre en sécurité.* » (Jacques-Alain)



École professionnelle à Santa Isabella

À Luanda, il y a beaucoup de jeunes. Ils n'ont pas accès à l'éducation et à l'emploi. Beaucoup parmi eux rejoignent des gangs violents dans la rue où l'alcool ou la drogue font des ravages. C'est une priorité pour nos confrères de travailler avec les jeunes pour proposer un chemin vers la maturité humaine et chrétienne.

Former et éduquer

Lorsqu'ils sont arrivés à Luanda, nos confrères ont rencontré une situation difficile au niveau de l'éducation : la majorité des enfants n'avaient pas la possibilité d'aller à l'école. Des écoles ont été construites, et aujourd'hui elles donnent la possibilité à plus de 6 000 jeunes de recevoir une éducation primaire. La Caritas locale est présente auprès des plus nécessiteux, des handicapés. Les organisations des femmes catholiques sont actives et contribuent à la formation et au développement intégral de la femme. Les commissions « Justice et Paix » sensibilisent les communautés sur les droits de l'homme, le désarmement.

« *La réalité est un peu difficile mais c'est beau. C'est la joie de la mission !* » conclut Jacques-Alain. ■



Jacques-Alain Mahutin

- Né en 1976
- Diocèse de Man (RCI)
- Prêtre en 2005



Apollinaire Mandjolo Kakhanda

- Né en 1979
- Diocèse de Kikwit (RDC)
- Prêtre en 2014

Des information sur l'Angola :

infocatho.cef.fr

et site sma : **www.smainternational.info/fr**

smaollywood sur Youtube



En début d'année, des frères sma nous on écrit

Père Alain Derbier, à Ouaninou, RCI

Noël, c'est la fête des enfants. Cela me rappelle le travail qu'accomplit une communauté de religieuses ivoiro-italiennes d'Odienné où se trouve le siège de notre évêché. Ces sœurs ont créé un centre de santé auquel est adjointe une pouponnière pour les bébés orphelins ou abandonnés. Je m'y suis rendu il y a un mois environ pour leur confier un nouveau-né de quinze jours à peine. La maman était décédée à la suite de ses couches. C'est le jeune papa qui est venu me lancer un SOS. Cela m'a interpellé, car souvent, dans cette région, ces enfants finissent par rejoindre leur maman, faute de soins appropriés.

Il faut dire que le lait maternisé est hors de prix. Ici, il est aussi considéré comme normal que l'enfant rejoigne sa mère pour qu'elle s'occupe de lui dans l'au-delà. Contactée par téléphone, la sœur Monica a bien voulu accueillir l'enfant et le prendre en charge sans que cela ne pèse sur la famille désemparée et désargentée. Sans tarder, j'ai emmené l'enfant à Odienné et il a été immédiatement pris en charge pour un an, jusqu'à ce qu'il puisse être rendu à sa famille. Dans la pouponnière, j'ai trouvé une bonne douzaine de bébés, de quelques semaines à 18 mois. Certains ont été confiés par la famille

après le décès de la maman, d'autres ont été trouvés abandonnés, dans la brousse, ou dans un puits ou un caniveau de la ville. Que de misères ! Mais aussi quel dévouement de la part de l'équipe de ce centre et quelle générosité de la part de ceux et celles qui permettent de financer cette œuvre sociale ! Oui, à Odienné, c'est Noël tous les jours pour des enfants dont le destin semblait irrémédiablement compromis.

Il suffit que quelques volontés s'associent pour faire bouger les lignes de l'indifférence ou du sentiment d'impuissance. ■

Père Bernard Rauch à Sarhala, RCI



Dans le diocèse d'Odienné, je suis le doyen d'âge. Je ne sais pas combien de temps je pourrai continuer à travailler. Tout le travail est basé sur les visites des villages et des campements.

Cette année, les pluies sont venues avec force, ça a été bon pour les cultures (maïs, coton, arachide), mais assez désastreux pour les routes. En ce moment, les sociétés cotonnières qui veulent évacuer le coton grattent un peu les pistes avec des machines afin que leurs camions puissent rouler sans se renverser.

J'ai repris les visites des villages dès la fin des pluies. Je me suis procuré une petite moto de 50 cc pour circuler plus facilement sur les pistes. Les bancs de sable sont nombreux. Il y a toujours le danger de se trouver en face d'une moto roulant à vive allure. La plupart des conducteurs roulent à plein gaz, même si la piste est étroite et la visibilité nulle. Enfin cela fait partie des risques du métier. ■

Père Alain Derbier

- Né en 1949
- Prêtre en 1976

Père Bernard Rauch

- Né en 1949
- Prêtre en 1973



École « DOM JACA » à la paroisse Santa Isabel à Luanda en Angola



Le père Apollinaire voit une maman assise devant sa porte. Ils se saluent.

La maman dit : « *Je suis contente car mes enfants vont bien à la messe, mais après, ils sont là seulement.* »

- *Que voudrais-tu pour eux, demande le père Apollinaire ?*

- *Qu'ils aillent à l'école, dit-elle, mais je suis veuve et je n'ai rien.* »

C'est le contexte de ce projet.

Notre école porte le nom « DOM JACA ». Elle se trouve au sein de notre paroisse « Santa Isabel ».

Notre quartier ressemble un peu à un bidonville, c'est le plus pauvre de la ville de Luanda. La vie y est difficile. Les gens trouvent difficilement du travail pour nourrir la famille. Ils se débrouillent avec des petites activités.

Dans nos écoles, les enfants viennent de ces familles pauvres.

Les parents n'ont que peu de moyens. Notre charisme missionnaire nous rend très sensibles à cette situation. Pour aider à la promotion des gens, nous aidons les enfants pour qu'ils aient accès à l'école.

Notre école est une école primaire et secondaire. Les enfants du primaire étudient le matin et ceux du secondaire l'après-midi.

Le nombre croissant des enfants nous a obligés à faire de nouvelles salles de classe. Elles sont inachevées. Il reste à finir les murs, à faire le pavage du sol, la peinture... Il faut des tableaux, des bancs, des tables et des chaises...

Les jeunes de la paroisse sont là pour nous aider ■

	Quantité	Prix à l'unité	Total en Euros
Peinture	10 pots	37,00	370,00
Ciment	40 sacs	8,00	320,00
Bancs	50	70,00	3 500,00
Transport du matériel			160,00
Main d'œuvre			1 060,00
Total général			5 410,00

ANGOLA

École Dom Jaca

Réf. 2017 – 30

Coordinateur :

Père Apollinaire Kakhanda

Envoyer votre don en utilisant le
feuilleton de l'encart central

« *Soutien au projet missionnaire* ».



Apollinaire Mandjolo Kakhanda

- Né en 1979
- Diocèse de Kikwit (RDC)
- Prêtre en 2014

Courrier dons

Grâce à votre générosité, nous avons pu envoyer 5912,50 euros pour le projet présenté dans le N° 266. Les Sœurs OCPSP du Bénin nous ont écrit : « *Nous sommes très touchées de l'intérêt que vous portez à notre famille religieuse et surtout à sa mission auprès des plus vulnérables de notre société. Ce financement donne un souffle nouveau à nos maisons qui accueillent les orphelins. Les deux orphelinats de Tchatchou et Lobogo vont pouvoir en bénéficier. Que le Seigneur bénisse les généreux donateurs de la famille sma ainsi que chacun de vous dans votre effort d'évangélisation et de promotion de l'homme.* »

Sœur Ella



La « Fenêtre des Nations », c'est l'image de notre première page.

Ce vitrail qui se trouve dans la maison de formation sma de Nairobi a été réalisé au Kenya. L'artiste s'appelle Tonney Mugo. Il a été initié à cet art par de grands maîtres verriers allemands et britanniques. Ses œuvres invitent à célébrer la « lumière » qui jaillit du cœur de Dieu. Sur le chemin du carême, ce vitrail nous aide à nous situer dans la lumière de Pâques.

Ce vitrail exprime la vie de la SMA, ses espoirs présents et futurs. Disciples du Christ, nous sommes nourris par l'Eucharistie (le cadre circulaire et la forme de calice dans la fenêtre). Nous sommes les ouvriers de la moisson (les formes d'épis de blé) sous la conduite de l'Esprit (la forme de colombe).

Les élans de couleurs qui jaillissent de la base veulent exprimer de manière dynamique le nouveau visage de la SMA dans sa dimension internationale, sa diversité culturelle et ses défis.

La SMA est appelée à devenir une communauté fraternelle, aux multiples couleurs, pour témoigner de l'Évangile et vivre la mission.

... ÉVÉNEMENTS

Université d'été SMA 2017

Du Jeudi 24 août 17 h au

Dimanche 27 août après-midi

Elle est organisée par la famille des Missions Africaines, Pères sma, Sœurs de Notre-Dame des Apôtres, Sœurs Missionnaires Catéchistes du Sacré-Cœur, les laïcs missionnaires et les amis de la mission.

À travers des conférences et des ateliers, des temps de prière et de convivialité, nous réfléchirons à :

Notre engagement chrétien et missionnaire au regard du mouvement migratoire.

- Exigence chrétienne et humaine vis-à-vis de l'autre et du migrant ;
- Questions-clefs de la rencontre chrétienne avec l'islam en Europe ;
- La migration africaine en Europe : comment l'accueillir ?
- Les femmes et la migration : famille, intégration, instruction etc.

Pour plus d'informations sur l'université d'été, vous pouvez nous demander le dépliant ou visiter notre site : www.missions-africaines.net/ ■



Les sites de la Société des Missions Africaines sont une mine d'informations sur la mission :

www.missions-africaines.net/ et www.smainternational.info

Sur Internet, demandez « **Smaollywood** » sur **YOUTUBE**. Vous y trouverez en vidéo les témoignages vivant de nos missionnaires sur le terrain, en Angola, au Bénin, en Côte d'Ivoire, au Niger, au Togo..., les événements de nos communautés...



Monastère Toffo — Jésus lave les pieds de ses disciples

Vous nous avez écrit...

« Je reçois fidèlement votre petit journal si intéressant. Il nous confie vos soucis, vos joies et nous apporte une aide précieuse pour soutenir notre foi. J'admire votre œuvre, cela fait plus de 60 ans que nous soutenons votre action, d'abord nos parents, mon époux et moi et ensuite notre fils dans l'avenir... Votre beau calendrier fait la joie d'une petite fille de 7 ans. » — Madeleine

« Nous avons été bouleversées d'apprendre le drame de Montferrier, nous avons eu beaucoup de bonheur de correspondre avec le père Cadieu, ami de la famille et qui a terminé sa vie dans cet établissement. » — Anne-Marie

« Notre séjour aux Cartières éclaire encore le chemin de nos vies, et nous en vivons encore. Nous sommes toujours très sensibles à tout ce qui vous touche et vous remercions des témoignages qui à chaque fois nous remettent en marche » — Philippe

Dans la maison de mon Père (Jn 14,2)

. Confrères sma et parents

Pères Jules Larghou à Baudonne – Félix Régnier, Jean Paul Gournay, René Grosseau, Louis Perrochaud à Montferrier – Harrie Van Hoof en Hollande – Peter Pandi NAYAGAM en Inde – James Kirstein en Irlande – Mr Christian Blot, frère du P. Yves Blot – Sr Marie-Paul à Poitiers, petite nièce Mgr Parisot – Mme Sylvie Durif, belle-sœur des P. Jean et Michel Durif, à Lyon

. Sœurs NDA

Sœurs Raymonde Valla, Louise Grange, à Lyon, Raymonde Fallavier à St Pierre ; Odile Delanoué, Eugénie Tessier à Haute-Goulaine.

La maman d'Hélène Liet (Flm)

. Amis et Bienfaiteurs

- 03 : Mr Raymond Chabroulet à Commeny
- 21 : Mme Micheline Bricard à Dijon
- 33 : Mme Marie-Thérèse Cottreau à Bordeaux
- 41 : Mme Marie-Cécile Migault à Les Montils
- 49 : Mme Marie-Cécile David à Cholet
- 53 : Mr Daniel Chevrier à Montreuil Poulay
- 59 : Mme Cécile Deledicq à La Madeleine
- 63 : Mr Georges Rochefort à Clermont-Ferrand
Mr Robert Matthieu à Ceyrat
Mr Jean-Claude Leroux à Clermont-Ferrand
- 69 : Mme Magdeleine Darnas à Tassin
- 75 : Mme Demartini à Paris
- 83 : Mme Madeleine Malavaud à Toulon
- 85 : Mme Felixia Olliveau à La Tranche/Mer

L'Appel de l'Afrique

Revue trimestrielle n° 268 - Mars 2017
3 € - abonnement 10 €

Directeur de publication :

Vincent Fuchs, sma, 150 cours Gambetta 69361 Lyon cedex 07 – Tél. 04 78 58 45 70

Rédacteur en chef :

Paul Quillet

Crédits photos : SMA Angola, Médiathèque sma, pères John Dunne, Gérard Sagnol, Paul Quillet.

Commission communication et diffusion : Katherine Sourty, Alain Béal, François du Penhoat, Daniel Cardot, Pierre Richaud, Gérard Sagnol.

CCAP/ISSN 0315G79435 / 1144-164X ;

Dans ce numéro un encart entre les pages 4 et 5.

Réalisation technique & impression : DACTYLO PRINT, 9 rue Sébastien Gryphe 69007 Lyon – Tél. 04 78 69 94 36 - www.dactyloprint.com • **Dépôt légal :** 1^{er} trim. 2017

Angel Espuela, premier prêtre sma de l'année 2017



1^{ère} messe du Père Angel Espuela, le 29/01/2017

Angel est né en 1960. Il a longtemps tenu une petite librairie de quartier qui avait été ouverte par son père à Léganès dans la banlieue sud de Madrid. Tout le monde le connaissait dans le quartier. À la paroisse, il était un grand animateur des mouvements d'enfants. Il vivait tranquillement là jusqu'au moment où il a trouvé que ça ne suffisait pas, il fallait qu'il aille plus loin.

Se risquer à aller plus loin

Un jour, accompagné de deux prêtres de son quartier, il est venu se présenter timidement à la maison sma. À quarante ans, peut-on encore devenir missionnaire ? Faut-il continuer avec cette idée ou retourner travailler tranquillement dans la librairie ?

Il est venu vivre avec les confrères sma de Madrid pendant un an puis il a été envoyé au Bénin. Là-bas, il a fallu apprendre le français, pas facile à 40 ans ! Pendant près de deux ans, il va souffrir du staphylocoque doré qui lui mange une bonne partie de son énergie. Un soir, découragé, il fait sa valise pour repartir en Espagne. On lui a dit d'attendre le lendemain. Le lendemain matin il défaisait sa valise, décidé à rester...

Chez les Gandos

Il est allé vivre avec l'équipe sma de Kalalé, au Nord-Bénin. Il a visité les Gandos. Ce sont de grands culti-

vateurs qui travaillent la terre avec force et endurance. Ces gens ne sont pas toujours considérés et sont souvent exploités. Angel est témoin de leur accueil de l'Évangile. La Parole de Jésus les touche et les aide à changer leur vie. Ils forment de petites communautés de quelques unités.

Être prêtre pour servir les communautés naissantes

En 2006, Angel fait le serment perpétuel dans la SMA. Pour les gens de la paroisse de Léganès, c'est vraiment le signe qu'il a laissé définitivement la librairie pour se donner à l'annonce de l'Évangile.

En 2007, il est nommé à la maison sma de Madrid pour quelques années. Cela lui a paru long. Il a demandé à faire des études pour devenir prêtre. En 2013, il repart à Bouka, une terre de première évangélisation au Nord-Bénin. Les Gandos y sont nombreux. Il va à la rencontre des

communautés, petites mais pleines d'avenir. Il se fait proche des gens et partagent leurs joies et leurs difficultés.

Petit à petit les communautés se sont multipliées et elles ont muri. Son confrère, le père Jésus Troconiz, voit d'un bon œil qu'Angel soit ordonné prêtre, car maintenant, il y a des baptisés et il faut célébrer les sacrements.

La fête à Léganès et dans la SMA d'Espagne !

Le 28 janvier Angel a été ordonné prêtre à Léganès par l'évêque du lieu. Ses amis prêtres sont venus nombreux. Le lendemain, il a dit sa première messe avec les fidèles de sa paroisse, des gens simples, originaires du sud de l'Espagne venus pour chercher du travail.

Angel, plein de joie, est allé retrouver les gens de Bouka le 23 février. ■

Société des Missions Africaines

Lyon

150 cours Gambetta 69361 Lyon cedex 07
Tél. 04 78 58 45 70
lyon150@missions-africaines.org
Missions Africaines Partage
CCP 636 56 P Lyon

Nantes - Rezé

25 rue des Naudières 44400 Rezé
Tél. 02 40 75 62 66
naudieres@missions-africaines.org
CCP 261 54 M Nantes

Sur Internet

www.missions-africaines.net



www.smarinternational.info

